

## MAURICE O'CONNELL

(Saïgon, 15 janvier 1909-Ben-Dong-So (Thu-dau-Môt), 29 nov. 1948)  
Fils de Morgan Andrew Clifford dit Mac O'Connell,  
directeur adjoint de la [maison Hale](#),  
et de Catherine Eugénie Levie.

Marié à Saïgon, le 22 nov. 1948, avec Rolande Émilie Thérèse Duchat  
(Ivry-sur-Seine, 17 mars 1912-Paris Ve, 19 février 2001).

## ENFANT D'INDOCHINE...



Au premier plan, assis : Maurice O'Connell à Long-Haï en avril 1920. Derrière lui, assises : les trois sœurs Coquelin. À gauche, lunettes et rayures verticales, Timothée Francis O'Connell, futur employé de banque à Saïgon et Phnom-Penh (coll. Anne-Sarah David)

Assistant de plantation des  
Caoutchoucs du Mékong à Prekkak (Cambodge)



Maurice O'Connell (coll. du Dr Gérard O'Connell)

## ... ASSASSINÉ PAR LE VIETMINH

M. Maurice O'Connell  
assassiné près  
de Ben-Cat

(*Journal de l'Union française*, 30 novembre 1948)

Nous avons appris ce matin que M. Maurice O'Connell, directeur de plantations appartenant au groupe Massari [Hévéas de Tayninh], près de Thu-dau-Mot, avait été tué.

Il nous a été impossible d'obtenir des précisions sur la mort de M. O'Connell, lequel aurait vraisemblablement été abattu durant une attaque Viet Minh sur sa plantation.

Plusieurs corps seraient attendus à l'hôpital Grall, ce qui laisse à penser que M. O'Connell n'aurait pas été la seule victime de cette nouvelle agression.

À la famille O'Connell à nouveau éprouvée, nous présentons nos condoléances les plus sincères.

---

### AVIS DE DÉCÈS

(*Journal de l'Union française*, 30 novembre 1948)

M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Morgan O'Connell ;  
M<sup>me</sup> Maurice O'Connell ;  
MM. Timothée, Raymond et Guy O'Connell ;  
M. et M<sup>me</sup> P. Renault ;  
M<sup>me</sup> Duchat à Paris ;  
M. Daniel O'Connell ;  
M. et M<sup>me</sup> Patrick O'Connell ;  
MM. Guy et Roger O'Connell ;  
M. et M<sup>me</sup> H. Gaebelé ;  
M. et M<sup>me</sup> F. Bartoli<sup>1</sup>, à Paris ;  
La famille Cardi ;  
M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Auguste Tholance à Nice,  
ont la douleur de vous faire part du décès de

M. Maurice O'CONNELL,  
directeur de plantations,

leur fils, époux, frère, gendre, neveu et cousin, tué le 29 novembre 1948 sur les plantations de Ben-Dong-So (province de Thudaumot).

La levée du corps aura lieu le 1<sup>er</sup> décembre à 16 h. 30, à l'hôpital Grall.  
Le présent avis tient lieu de faire-part.

---

(*Journal de l'Union française*, 30 novembre 1948)

L'assassinat de Maurice O'Connell

---

<sup>1</sup> François Bartoli (Palneco, Corse, 11 octobre 1886-2 déc. 1965) : ancien administrateur des services civils, chevalier de la [Légion d'honneur](#).

(*Journal de l'Union française*, 1<sup>er</sup> décembre 1948)

Nous apprenions hier matin l'assassinat de M. Maurice O'Connell, directeur des Plantations de Ben Dong So. Nous nous sommes contentés d'insérer l'avis de décès qui nous était apporté, les parents de M. Maurice O'Connell ignorant eux-mêmes les circonstances de ce nouveau drame qui frappe une famille qui fut déjà durement éprouvée l'an dernier. M<sup>me</sup> Daniel O'Connell tomba, en effet, dans une embuscade vietminh et fut tuée sur la Route-Haute de Tayninh, à proximité de sa plantation.

Pour relater les circonstances de la mort de M. Maurice O'Connell, nous avons préféré attendre l'arrivée des renseignements précis plutôt que de broder un récit imaginaire, ne reposant sur rien.

Hier, vers 16 heures, le corps de M. Maurice O'Connell était ramené à Saïgon et se trouvait accompagné par un ami, planteur d'une plantation voisine.

Nous avons appris que M. Maurice O'Connell et le chef de poste ont été surpris et n'ont pu se défendre.

Lundi, M. Maurice O'Connell terminait sa sieste vers 13 h. 30, et s'apprêtait pour l'appel des coolies et la reprise du travail. Il était encore dans sa chambre à 14 heures moins vingt, lorsque plusieurs Vietminh ayant réussi à pénétrer jusqu'au domicile de M. O'Connell, grâce à des cartes prises à des coolies, firent irruption dans sa chambre et l'abattirent d'une rafale de mitraillette.

Ils tuèrent aussi le chef de poste qui se reposait en une pièce voisine.

Les partisans qui assuraient la garde de la plantation n'eurent pas le temps de réagir, toutes les armes étant au râtelier. Surpris par cette brusque attaque, les partisans n'eurent même pas le temps de prendre leurs carabines, et se trouvèrent maîtrisés avant de pouvoir même essayer de résister.

Les assaillants, maîtres de la situation, s'emparèrent des armées demeurées dans le poste et se retirèrent sans être inquiétés.

Des forces militaires alertées intervinrent vingt minutes après le drame mais ne purent que constater les décès de nos malheureux compatriotes. M. Maurice O'Connell avait reçu une balle dans le bras gauche et plusieurs autres balles dans le flan et l'abdomen. Il fut achevé d'une balle dans la tête.

Samedi, un camion de la plantation qui revenait de Saïgon, avec un chargement de bols de latex, fut attaqué par le Vietminh aux environs de l'embranchement de la route de Phuoc-Hoa et fut emmené en zone rebelle.

M. Maurice O'Connell était très aimé par la population indigène de Bencat et par tous ceux qui travaillaient sous ses ordres.

- Articles communiqués par le Dr Gérard O'Connell.

## INSÉCURITÉ

La. liste funèbre s'allonge  
ENCORE UN DES NÔTRES ASSASSINÉ !  
M. MAURICE O' CONNELL

(*L'Indépendant* (ex-Paysan de Cochinchine), 4 décembre 1948)

Un de nos planteurs les plus estimés de l'Est Cochinchinois, victime d'une attaque Viêt-Minh, a été abattu sur sa plantation à Bén-cat, près de Thu-dau-mot.

La famille O' Connell représente pour nous, une longue et glorieuse lignée de coloniaux de la première heure.

Un d'entr' eux, si nos souvenirs sont exacts, fut longtemps directeur du pénitencier de Poulo-Condor.

Un autre encore... était chef de la province de Baclieu, il y a quelque quarante ans de cela.

Les fils, neveux, cousins à leur tour allaient devenir planteurs dans cette âpre région de l'Est.

Et voilà, qu'ils tombent les uns après les autres, sous les balles homicides.

Nous nous inclinons avec respect et émotion devant cette nouvelle victime française.

\*  
\*      \*

Et maintenant, comme pour la disparition de notre ami et collègue EVRARD, capturé à Bac-lieu, ces jours derniers, par les Viêt-Minh.

Nous poserons la question à M. le Commissaire de la République Française en Cochinchine.

*Sommes nous protégés ? !*

---

Rolande Duchat était divorcée d'un sergent de la compagnie mixte des télégraphistes coloniaux lorsqu'elle vécut, puis se maria avec Maurice O'Connell.

Veuve, elle tint un magasin de sacs et articles en cuir passage de l'Eden, rue Catinat, à Saïgon. Elle fit connaissance du colonel Belleux, chef local du 2<sup>e</sup> bureau (futur général et chef du SDECE) et l'épousa à Paris en 1956.

---

## HISTOIRE DE LA [PLANTATION O'CONNELL](#)

---